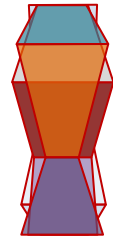


Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous appartient de nous rappeler ce que nous avons été, ce que nous sommes ; et de nous imaginer ce que nous serons, sans doute un jour : plus vieux mais plus sages de nos expériences...



© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Nous sommes responsables de nos actes et de nos actions ; de nos propos et de nos discours. Nous édifions nos semblables et participons à l'œuvre commune de développement humain durable.

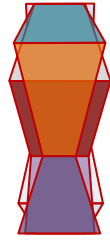
Nous allions geste, attitude et regard par honnêteté de nos intentions. Notre regard franc est celui des êtres en paix avec leur conscience. Notre voix grave est celle des personnes et des individus riches de la relation humaine sereinement vécue.

Nous n'avons aucune prétention si ce n'est celle de croire en notre prochain ; en sa grandeur innée. Nos jeunes nous prêtent une oreille attentive et nous écoutent avec respect : toute leur force de conviction réside dans leur juste tempérament. « *Il est bon d'être ferme par tempérament, et flexible par réflexion* ». [Vauvenargues, Réflexions et maximes, 191(1746)]

Réfléchir et penser ; exprimer et communiquer. Aucune indignation, aucune contrariété mais le seul besoin de comprendre l'ordre des faits et des événements ; la conscience des êtres et des choses.

Serions-nous assez maîtres de nous-mêmes qu'il nous faudra néanmoins nous souvenir. C'est pourquoi, nous photographions notre Université afin de nous sauvegarder son être, d'enrichir son avoir et d'assurer son devenir. C'est notre éternelle signature ! Notre unique passion !

Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous revient de droit et de devoir de construire, d'élever les grands monuments à toutes nos hésitations premières, à tous nos balbutiements des temps de l'apprentissage...



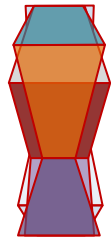
© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Nous ne sommes pas des apprenti-sorcières en quête de la pierre philosophale ; ni des vaticinateurs en mal de rites initiatiques. Non plus des œdipes à jamais disparus depuis bien longtemps.

Mais les forgerons de la science universitaire ; notre devise : *« Parce que l'avenir nous fait confiance, le futur nous l'a promis »*. Nous contemplons nos œuvres à venir avec émotion et dévotion ; juges imparfaits de notre inachèvement.



Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous sied bien de réduire notre parole à la pureté de son silence...



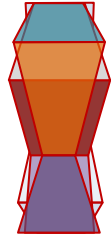
© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Notre architecture est celle des temps immémoriaux traversés par la contemporanéité en délire. Notre enthousiasme nous transporte au-delà de la fureur des lignes courbes, admirant les lignes droites de nos légitimes ambitions. « *La ligne droite donne l'infini, la courbe limite la création [...]* ». [Paul Gauguin, À Émile Schuffenecker, 14 janv. 1885, in *Lettres de Paul Gauguin*, Grasset, 1946]

Nous explorons l'infini des espaces sahariens voués à la méditation profonde, sourds à la médisance et à l'insensibilité.



Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous importe de répercuter l'écho des voix ancestrales dont les murmures traversent l'étendue des déserts de l'incertitude ; et de rêver à la solitude inégalée de nos espaces de vie ...



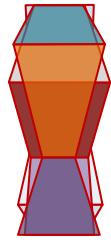
© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Notre révolution est celle des soleils de la prime jeunesse du monde nomade appelé à régner. Notre vigilance est celle du guerrier que la tempête de sable aguerrit contre la trahison des caractères et l'inconstance des humeurs.

Libres désormais nous sommes ; libres dorénavant nous le resterons : nos Martyrs ont écrit notre Hymne national de leurs sangs de fondateurs. Nos voies sont toutes tracées ; notre ascension est celle des justes causes, au cœur de la voie lactée.



Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous est fort doux et agréable de cultiver les senteurs sauvages des connaissances universelles à domestiquer ...



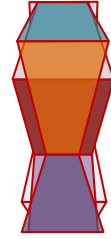
© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Nos fleurs sont celles du jardin du savoir printanier éclairé aux mille lueurs de l'aube naissante. Nos chants d'élucubration sont ceux des nuits d'été enfiévrées. Chacun de nos pas affermis est celui d'un robinson en naufrage retrouvant la civilisation, affranchi de la convoitise, avalant le sinueux fleuve de la fraternité.

Nos lectures sont celles des exilés de la culture et pourtant enchantés de donner quatre labours aux terres de la discipline.



Mémoire photographique de *notre* Université



Il nous est insupportable de taire l'imposture ; alors disons les seules vérités qui nous font pleinement humains ...



© foudil.dahou.2015 / crédits photos Univ Ouargla

Nos paysages ne sont pas ceux de la désolation ni ceux de la grande tristesse mais les étendues panoramiques des quêtes profondes. Nos fenêtres dévoilent l'infini des croyances que tentent de consumer les terreurs des idéologies creuses puits perdus de la raison humaine ensommeillée, auxquels s'abreuve l'aveugle justice des ignorants.

Pêcheurs de lune que les ténèbres de l'orgueil avilissent insidieusement.

